UNE EXPERIENCE D'EGLISE EN MONDE RURAL

Nous étions une cinquantaine : laïcs, diacre, Frère et Sœurs des Campagnes, pour un week-end de réflexion à La Houssaye-en-Brie.
Nous étions les délégués de cette « famille évangélique » que nous appelons « Amis en Communion ».
Marie-Annick et Sœur Odile nous en donnent un écho

Au retour du week-end des Amis en communion, j'ai laissé filer ma plume :
-une manière d'être proche, de s'enraciner dans le rural, mais aussi d'être attentif à *l'échange international* ;
-une façon de vivre sa foi en lien avec sa vie, mais aussi un choix de vivre une solidarité, une complémentarité dans une dimension communautaire ;
-un désir d'être témoin d'un certain visage de Jésus-Christ.

Toutes ces expressions, toutes ces convictions étaient bien présentes à la table de la rencontre des 9 et 10 Novembre 2002, au Prieuré de La Houssaye-en Brie, agrandi et rénové, encore plus accueillant.
Ce temps fort m'aura permis de découvrir les différentes étapes de la démarche depuis son origine en 1988.
Lorsque les Amis du Maine-et-Loire nous ont accueillis, Bernard mon mari et moi, au sein de leur groupe, je n'avais pas vécu l'intuition première qui a soutenu durant une dizaine d'années la longue marche vers une recherche de communion.
C'est en 1998 seulement, en fin de permanence nationale au CMR, que nous avons éprouvé le besoin de rejoindre les Amis dont nous avions entendu parler par Michel, Odile ou l'un ou l'autre Frère ou Sœur.
Mais surtout, au travers des différentes activités et animations régionales ou nationales du CMR, nous avions été interpellés par le souci des Frères et Sœurs à vivre dans le milieu rural, à s'engager sur le terrain, proches des gens, de leur vie, à faire Église, soit dans une paroisse, soit dans un nouveau lieu d'Église, dans une spiritualité ouverte au monde pour vivre et communiquer l'Évangile.
L'engagement des Frères et des Sœurs dans une vie communautaire nous donnait envie d'y regarder de plus près.
C'est pourquoi il nous a semblé possible et cohérent de faire partie de cette famille qu'on a l'audace, aujourd'hui, d'appeler évangélique.
Une réflexion de Bernadette Delizy, le week-end dernier, a fait écho en moi : « *Les Frères et Sœurs ont eu au départ un rôle de père et mère, mais finalement, ils sont des frères de route.* »
Au cours de ce nouveau temps fort des 9-10 novembre, j'ai réellement senti que l'ensemble du groupe s'appropriait une nouvelle dimension: celle d'une famille évangélique donnant tout son sens aux Amis en Communion, Laïcs, Frères et Sœurs des Campagnes.

Marie-Annick JEAUNEAU
Murs-Erigné (Maine-et-Loire)